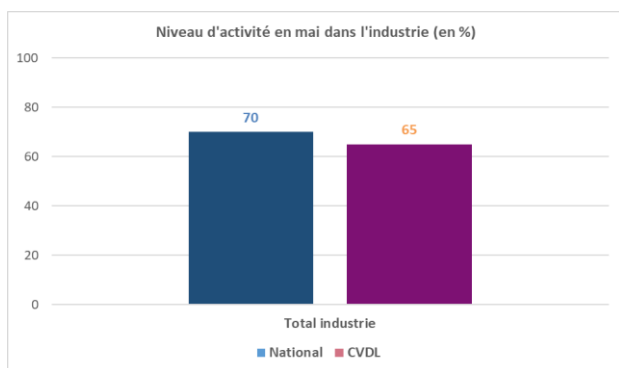


Mai 2020

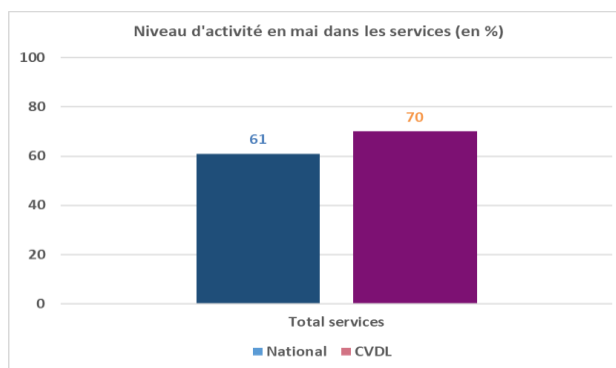
En mai, la levée progressive du confinement s'est traduite par une nette reprise de l'activité, qui est loin néanmoins de compenser les baisses de mars et avril. Les progressions les plus fortes sont enregistrées dans les secteurs qui avaient été les plus affectés par la crise. Le rattrapage apparaît plus rapide dans l'industrie que dans les services où certains secteurs, comme l'hébergement et la restauration, n'ont pas bénéficié des mesures de déconfinement. Tout en repartant à la hausse, l'activité reste cependant à un niveau inférieur à la normale, compte tenu notamment de contraintes pesant sur l'activité et de la faiblesse de la demande domestique comme étrangère.

Enquête mensuelle réalisée entre le 27 mai et le 4 juin 2020 Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie

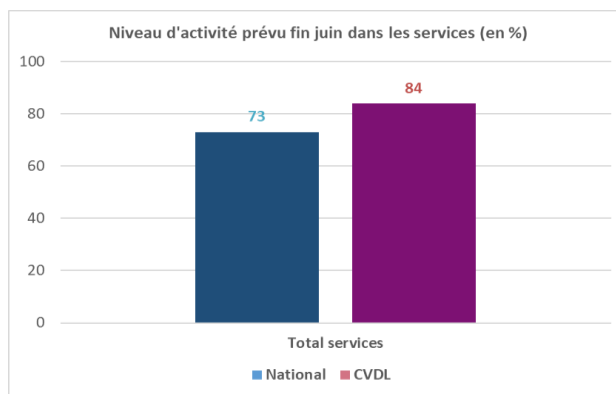
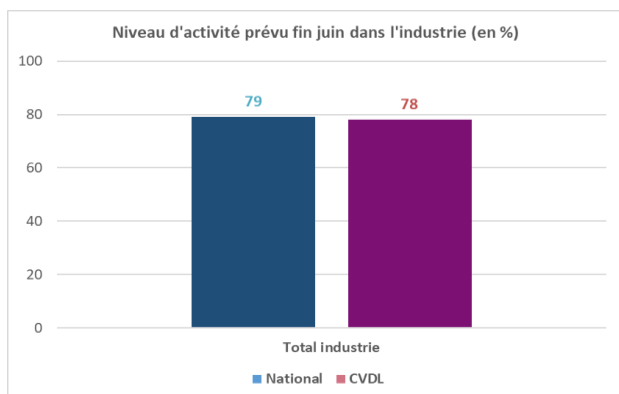


Services marchands



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité: il leur a été demandé d'estimer leur niveau d'activité par rapport à un niveau jugé normal. Dans l'industrie, la perte d'activité en mai aurait été un peu plus importante en région Centre-Val de Loire qu'au niveau national, alors qu'au mois de juin les niveaux d'activité se redressent de façon similaire

Dans les services, en revanche, la situation régionale apparaît plus favorable qu'au niveau national, en mai comme en juin. Toutefois, la progression des niveaux d'activité est inégale suivant les secteurs.



Au niveau national, selon les chefs d'entreprise interrogés, on assiste au mois de mai à un rebond de l'activité après la chute enregistrée en mars et avril, les progressions les plus fortes étant enregistrées dans les secteurs qui avaient été les plus affectés par la crise. Le rattrapage apparaît plus rapide dans l'**industrie** et le **bâtiment** que dans les **services** où certains secteurs, comme l'hébergement et la restauration, ne bénéficient pas des mesures de déconfinement. Tout en repartant à la hausse, l'activité reste cependant à un niveau inférieur à la normale. Alors qu'il y a un mois nous avons estimé à environ -27% la perte de PIB sur une semaine-type de confinement en avril par rapport au niveau d'avant crise, notre nouvelle estimation pour une semaine-type d'activité fin mai se situe autour de -17%; les perspectives sur les prochains mois sont en amélioration mais restent très incertaines. Ceci nous conduit à prévoir une contraction du PIB au 2e trimestre 2020 autour de -15%. Ces informations s'intègrent dans [nos projections macroéconomiques de juin 2020](#).

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes sont totalement mobilisées sur le [soutien à l'économie](#), avec une [attention particulière pour les entreprises](#). Les unités de son réseau sont toutes opérationnelles.



19,9%

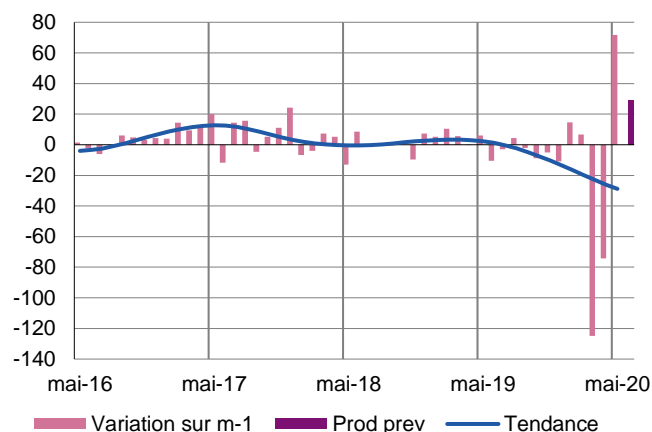
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

Industrie

Le rebond de l'activité attendu lors de la dernière enquête s'est matérialisé en mai, de plus grande ampleur que ce que les chefs d'entreprise avaient anticipé. Globalement, ce rebond a été d'autant plus marqué dans les secteurs les plus touchés par la crise sanitaire jusqu'à présent, notamment la fabrication d'équipements électriques et celle des produits en caoutchouc et en plastique. Pour autant, la situation des carnets de commande reste dégradée et les taux d'utilisation des capacités de production sont encore très éloignés de leurs niveaux habituels.

Production passée et prévisions

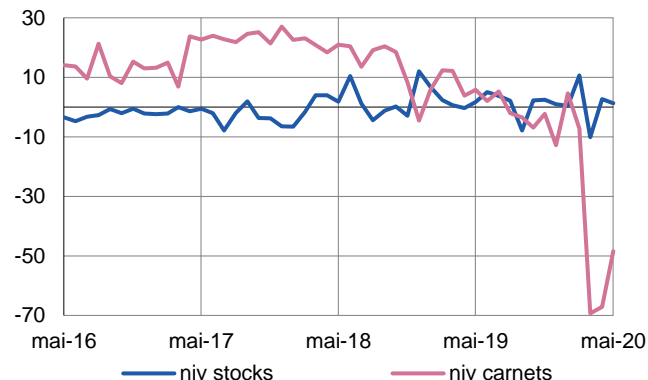
(en solde d'opinions CVS)



L'ensemble des secteurs a enregistré un net rebond de l'activité industrielle en mai. Il a été comparativement plus marqué dans les secteurs les plus touchés par la crise sanitaire en mars et avril ; il a également été plus important que celui anticipé par les chefs d'entreprise en avril. Toutefois, ce mouvement d'ensemble occulte des écarts significatifs d'activité entre secteurs. Hormis les industries agricoles et alimentaires et la pharmacie, le potentiel de production est encore faiblement mobilisé, ce qui s'explique par notamment plusieurs facteurs : la levée encore récente du confinement, la faiblesse de la demande (notamment étrangère) et le recours aux stocks existants pour les livraisons de produits.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

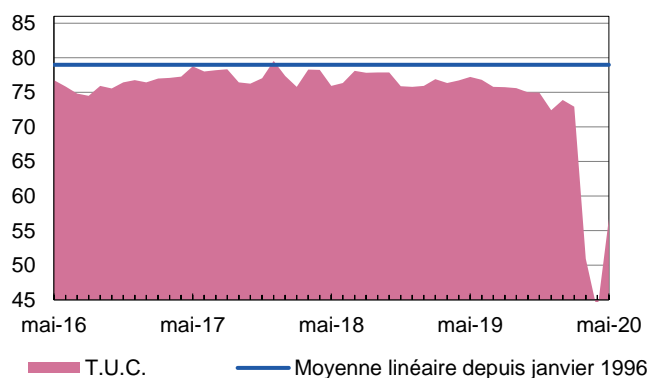
(en solde d'opinions CVS)



De façon cohérente avec les données d'activité, tant les livraisons que les commandes se sont redressées nettement au mois de mai. Pour faire face à la demande, les entreprises ont prélevé dans leurs stocks, dont le niveau reste toutefois globalement adapté. Ils sont jugés désormais insuffisants dans la fabrication d'équipements électriques.

Utilisation des capacités de production CVS

(en pourcentage CVS)



Compte tenu d'un mois de déconfinement partiel, le taux d'utilisation des capacités de production se redresse de 44% à 57% en moyenne (contre 77% en mai 2019). Seules les industries agricoles et alimentaires et la pharmacie font état d'un taux supérieur à 70%.



13,0 %

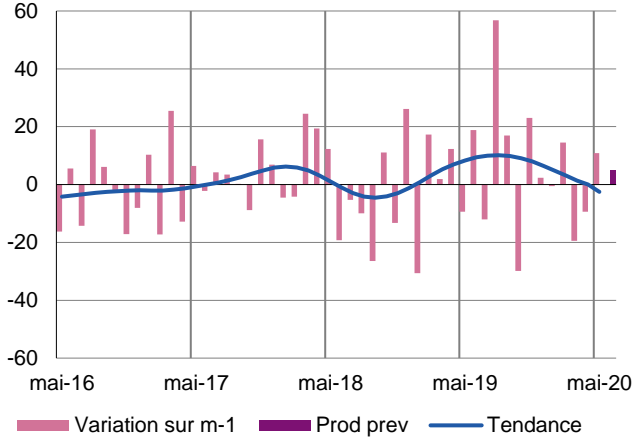
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Dans ce secteur relativement épargné par la crise du COVID, la production a légèrement repris en mai. Les livraisons et les commandes se sont stabilisées. Les carnets sont jugés très faibles, tandis que les stocks sont excédentaires. Aucune variation significative de l'activité n'est attendue pour juin.

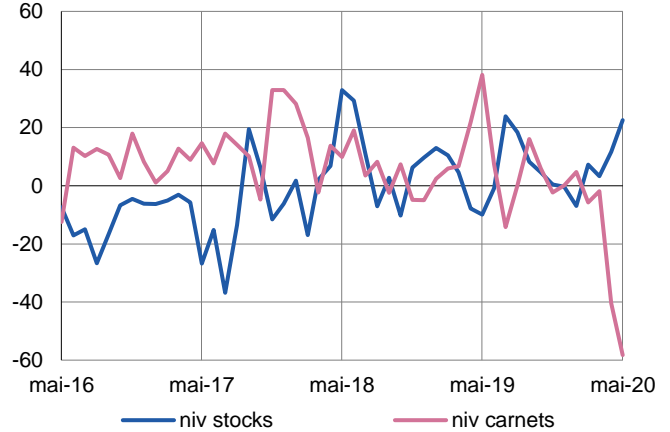
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Comme prévu, les rythmes productifs ont légèrement progressé en mai. Le niveau des livraisons est resté stable, et les stocks se sont alourdis. La demande a été très variable, soutenue principalement par les grandes et moyennes surfaces, alors qu'elle a été encore très limitée en provenance des professionnels de la restauration. Les exportations ont semblé mieux orientées ce mois-ci.

Les carnets de commandes sont encore jugés très faibles, et les stocks demeurent supérieurs aux besoins.

La production progresserait légèrement en mai.



18,2 %

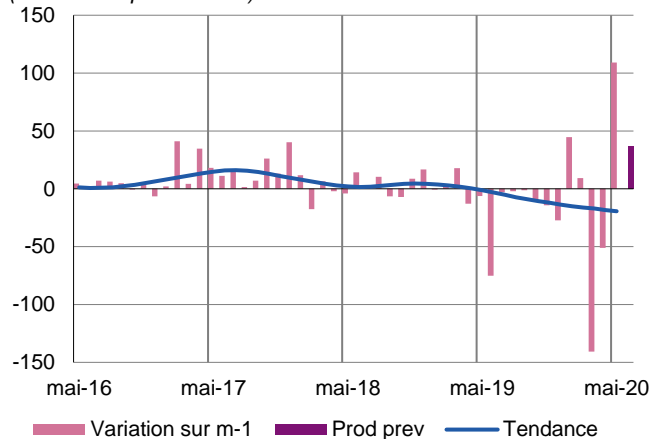
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Le redressement de l'activité en mai a été d'autant plus marqué que certains secteurs comme les équipements électriques avaient connu en mars et avril une chute brutale de leur production. Dans cette phase de reprise, les stocks de matières premières et de produits finis ont continué à être sollicités et sont jugés parfois insuffisants. Les effectifs se sont redressés, notamment les volants d'intérimaires, tendance qui se poursuivrait en juin. Pour autant, l'appréciation portée par les chefs d'entreprise sur les carnets de commandes reste très défavorable. L'activité continuerait de progresser en juin mais à un rythme plus modéré qu'en mai.

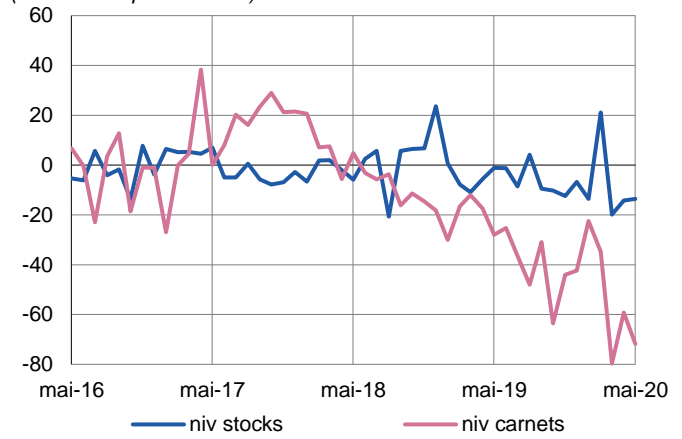
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Produits informatiques, électroniques et optiques

La reprise d'activité amorcée fin avril est confirmée en mai, dans ce secteur pour lequel la demande reste mieux orientée à l'exportation, même si le marché domestique s'est redressé. Néanmoins, les carnets de commandes sont jugés insuffisants.

Dans ce contexte, les stocks continuent d'être sollicités pour faire face aux livraisons et les effectifs se reconstituent.

L'activité continuerait de progresser en juin mais à un rythme plus modéré qu'en mai.

Autres machines et équipements

La réouverture progressive de l'ensemble des sites au mois d'avril s'est poursuivie en mai. La demande sur le marché domestique qui s'était particulièrement contractée au mois précédent s'est nettement redressée.

Dans ce contexte, les volants d'intérimaires se sont reconstitués.

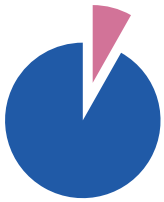
La production continuerait sa progression dans les prochaines semaines, à un rythme moins soutenu qu'en mai.

Équipements électriques

Le rebond de l'activité a été d'autant plus marqué dans ce secteur qu'il avait enregistré en avril une chute brutale des volumes produits.

Néanmoins, l'appréciation portée par les chefs d'entreprise sur les carnets de commandes reste très défavorable, l'activité poursuivant sa progression dans les prochaines semaines à un rythme encore modéré.

Dans cette phase de reprise, les entreprises ont reconstitué leurs stocks de produits finis, encore jugés insuffisants. Les volants d'intérimaires ont commencé à se reconstituer, tendance qui se poursuivrait plus nettement en juin.



8,2 %

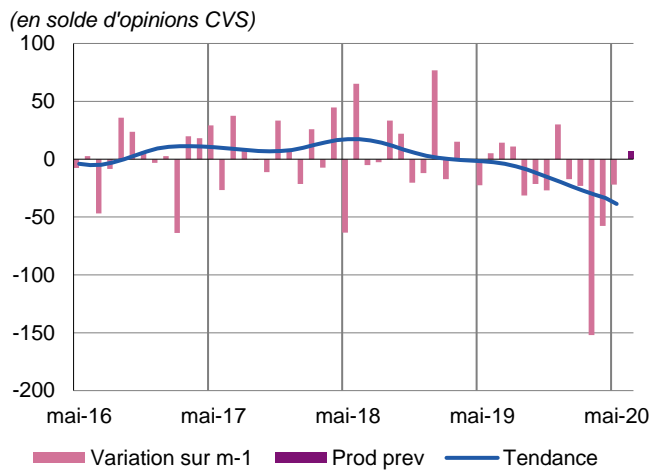
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

Matériels de transport

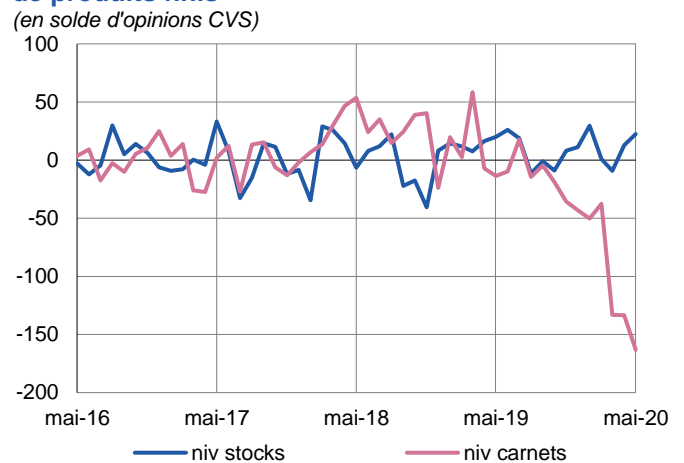
Avertissement : les variations des taux de réponse des entreprises composant l'échantillon régional ne permettant pas une analyse de la tendance d'ensemble du secteur, les commentaires ont été adaptés en fonction des autres informations disponibles sur le secteur des matériels de transport.

Bien que l'activité dans le secteur des matériels de transport (dont l'automobile et l'aéronautique) soit restée significativement inférieure à un niveau normal, la production s'est redressée au mois de mai, à des degrés variables selon les entreprises. Les carnets de commandes sont toujours au plus bas. Une progression limitée de la production est attendue dans les prochaines semaines, avec toujours un taux d'utilisation des capacités de production très inférieur à la normale.

Production passée et prévisions



Situation des carnets et des stocks de produits finis





60,6 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

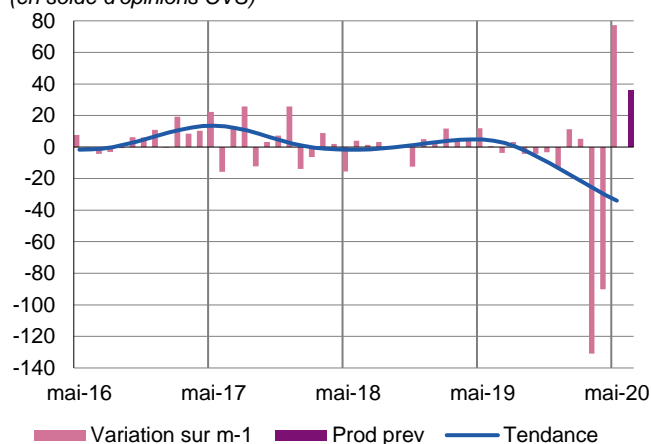
Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

L'activité a redémarré dans tous les secteurs, à l'exception du travail du bois. Toutefois, les taux d'utilisation des capacités de production sont restés très en-deçà de leur moyenne de long terme. Les carnets de commande se sont regarnis, mais sont toujours inférieurs à la normale. Cette orientation favorable devrait se poursuivre en juin.

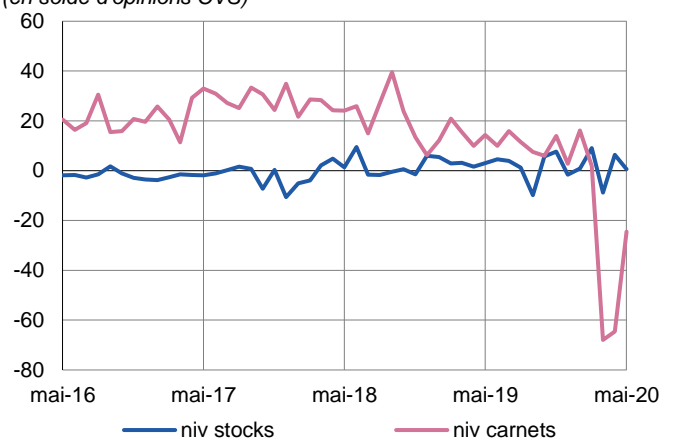
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication de savons, de produits d'entretien, de parfums

La production a fortement progressé par rapport à avril 2020, mais demeure en retrait marqué par rapport à mai 2019. Une partie du personnel qui était en chômage partiel est revenue travailler sur site.

La demande a repris de la vigueur. Les carnets sont à l'équilibre.

Une nouvelle augmentation des cadences est attendue en juin.

Industrie pharmaceutique

Les cadences ont nettement accéléré par rapport au mois d'avril, pour s'établir à un niveau légèrement inférieur à celui de l'année dernière.

Les carnets sont très confortables.

Les stocks de produits finis ont été sollicités et sont insuffisants.

Les rythmes productifs devraient encore s'accroître dans les prochaines semaines.

Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique

La production et les livraisons se sont intensifiées par rapport à avril 2020, tout en étant très en dessous des niveaux de l'année dernière. L'activité liée au secteur automobile est demeurée très faible.

La demande intérieure s'est redressée mais les carnets sont toujours trop faibles. Les stocks de produits finis sont encore excédentaires.

Les prévisions tablent sur un nouvel accroissement des cadences.

Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques

L'activité a augmenté par rapport au mois dernier, mais demeure en fort recul au regard de mai 2019. Les carnets sont toujours trop faibles.

Le secteur devrait enregistrer une progression des volumes produits dans les prochaines semaines.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Très variable d'une entreprise à l'autre, l'activité s'est globalement redressée par rapport à avril.

La demande intérieure a été plus dynamique. Les carnets se sont regarnis mais sont toujours jugés trop justes.

Les stocks de produits finis sont adaptés aux besoins.

Les prévisions de production sont favorables.

Travail du bois

Les rythmes productifs se sont stabilisés dans l'ensemble, avec toutefois des évolutions contrastées selon les entreprises.

La demande a de nouveau fléchi et les carnets sont jugés très faibles.

Malgré ces incertitudes, un rebond de l'activité est attendu dans les prochaines semaines.

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

La production a progressé par rapport à avril 2020, mais s'établit à des niveaux bien inférieurs à ceux de l'année dernière.

Malgré une demande plus soutenue, les carnets de commandes sont toujours exsangues.

Un léger tassement de l'activité est attendu à court terme.



35,4 %

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs

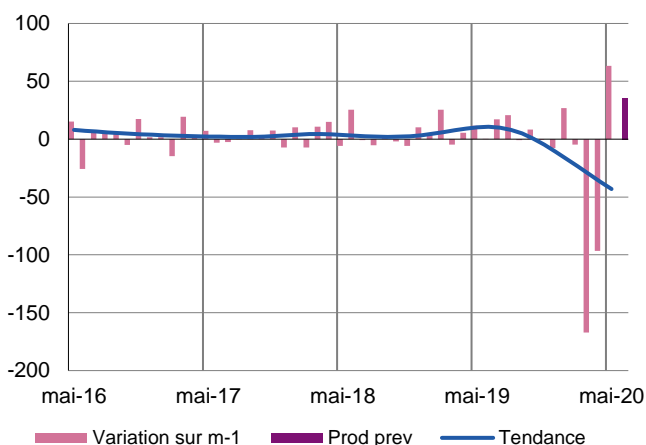
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

Services marchands

En mai, les services ont enregistré également un rebond de l'activité, à l'exception du secteur de l'hébergement et de la restauration, compte tenu du décalage dans la mise en œuvre des mesures de déconfinement. La progression de l'activité a été particulièrement marquée dans la réparation automobile, le transport et l'intérim, la baisse des effectifs étant partiellement enrayée. Les chefs d'entreprise envisagent une poursuite de la croissance en juin, plus ou moins marquée selon les secteurs.

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Réparation automobile

Sans surprise, l'activité a rebondi grâce au déconfinement et à la reprise du trafic routier, et donc à la sinistralité. Elle demeure néanmoins bien inférieure à celle de l'an passé.

Les carnets de rendez-vous sont pleins.

La fréquentation ne faiblirait pas en juin.

Ingénierie technique

La reprise a été meilleure que prévu et l'activité de la fin de mois s'est rapprochée de son niveau habituel.

Cette amélioration se poursuivrait en juin avec une demande qualifiée de normale et des réalisations contraintes uniquement par les mesures de distanciation sociales.

Informatique et services d'information

Comme prévu, la reprise a été modérée, avec des reports de projets non urgents en fin d'année.

La demande encore faible ne permet pas d'envisager d'évolution significative au cours des prochaines semaines.

Services administratifs et de soutien

Travail intérimaire

Après la forte contraction enregistrée en avril, l'activité a rebondi sur la deuxième quinzaine de mai tout en restant à un niveau très faible.

Selon leurs secteurs d'intervention, les agences ont enregistré une activité comprise entre 10 et 60% de celle habituellement constatée fin mai, avec une moyenne proche de 50%.

Le redémarrage constaté dans le BTP s'est intensifié et la demande dans la logistique est restée bien soutenue. La reprise dans l'industrie se fait très lentement, les clients rappelant en priorité leurs effectifs propres. Une progression plus modérée est attendue en juin.

Nettoyage

L'activité a fortement progressé grâce aux travaux exceptionnels de désinfection avant réouverture post confinement, tandis que le volume de contrats annuels a été impacté par la reprise partielle des clients en présentiel.

Les effectifs ont été renforcés, mais des difficultés de recrutement commencent à se faire sentir. Les problèmes d'approvisionnement évoqués le mois dernier n'ont pas tous disparu.

Le redressement de l'activité se poursuivrait en juin, mais dans une moindre mesure qu'en mai.

Transports, hébergement et restauration

Transports

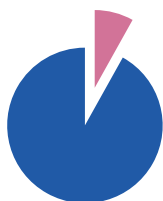
Comme les services qui n'avaient pas pu fonctionner en télétravail en mars et en avril, la progression de l'activité est particulièrement marquée dans les transports, en lien notamment avec la reprise industrielle.

En juin, la progression de l'activité continuerait d'être soutenue.

Hébergement et restauration

La sortie du confinement ayant été repoussée à la fin du mois, le niveau d'activité ne s'est pas amélioré en mai. La restauration a été en mesure de réaliser quelques ventes à emporter. Dans l'hôtellerie, les réservations sont très faibles. Les trésoreries restent très tendues.

En juin, l'activité devrait reprendre progressivement, avec les nouvelles mesures de déconfinement en vigueur à partir du 2 juin. Cette reprise est néanmoins contrainte par l'absence de la clientèle étrangère et le respect des règles de distanciation sociale. Les prix seraient revalorisés du fait des achats de produits sanitaires obligatoires.



8,1 %

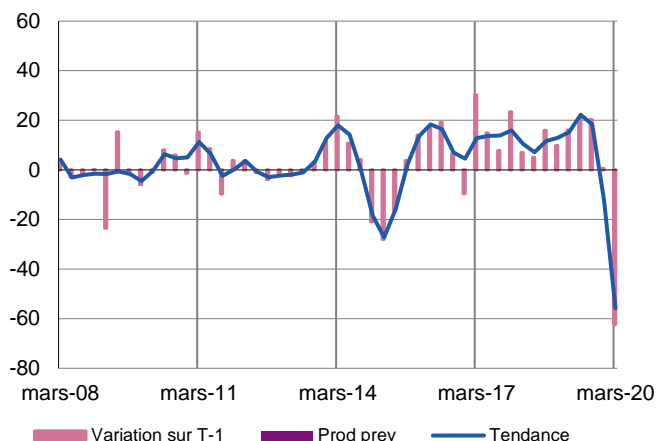
Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF 31/12/2018)

Bâtiment et Travaux Publics

Enquête trimestrielle – 1er trimestre 2020

Bâtiment : activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Gros œuvre

La dynamique positive des deux premiers mois a été brisée par la crise du COVID-19. L'activité s'est établie à des niveaux très inférieurs à ceux du dernier trimestre 2019.

Les carnets de commandes sont corrects, mais la date de reprise des chantiers est incertaine.

Second œuvre

Pratiquement tous les chantiers ont été fermés après le 17 mars. Le recul par rapport aux périodes de référence a été très marqué.

Une grande partie des salariés ont été mis au chômage partiel.

La demande est toujours présente, mais l'absence de perspectives concernant les possibilités de redémarrage de l'activité suscite de fortes inquiétudes.

Travaux publics

Après un très bon début d'année, l'activité s'est arrêtée suite à la crise sanitaire. Elle s'est inscrite en baisse par rapport au précédent trimestre et sur un an.

Les carnets de commandes sont toujours jugés très satisfaisants. Toutefois, les chantiers pourraient ne pas reprendre en avril.

Directeur de publication : Laurent SAHUQUET, directeur régional

Rédacteur en chef : Pierre-Michel FRÉMANN

Équipe de rédaction: Patrice Aubry, Evelyne Albertini, Isabelle Papin

Contactez-nous

Banque de France
Succursale d'Orléans – Direction des affaires régionales
3-5 boulevard de Verdun – CS 71657
45006 ORLEANS CEDEX 1

Téléphone : 02 38 77 78 78
Télécopie : 02 38 77 78 41
Courriel : 0615-trc-ut@banque-france.fr

Pour en savoir plus

Voir la [méthodologie](#) et les [parutions précédentes](#)